

nonce lui revient cher et cherche-rait d'autres moyens de publicité qui n'auraient pas l'inconvénient de faire du tort à leurs concitoyens.

Et ce ne serait, comme nous le disions, qu'une taxe équitable, après tout, puisque la maison en question enlève les affaires qu'elle fait dans chacune de ces lignes à des marchands épiciers, quincailliers, etc., qui, eux, paieraient chacun une taxe d'affaires à la ville.

Dans tous les cas, et jusqu'à ce qu'on ait trouvé mieux, nous conseillons aux épiciers de faire mettre sur le programme des candidats à l'échevinage qui solliciteront leur appui, l'imposition de cette taxe d'affaires pour chaque branche distincte de commerce tenu dans le même établissement.

MODES ET NOUVEAUTES

A PROPOS DE TAPIS

Le plus grand tapis du monde vient d'être donné à Sa Sainteté le Pape Léon XIII par les dames de Belgique. Il est de manufacture berlinoise ; il mesure trente-cinq verges de diamètre et contient près de 3,000,000 de fils dont chacun a été attaché à la main. Il doit être placé dans une des principales salles des appartements du Vatican occupés par le pape.

Dans la section des Indes, au musée de South Kensington, à Londres, on peut voir le fameux tapis Ardebil ou Ardebyl, qui doit son nom à une ville de Perse où sont entreposées de temps immémorial les marchandises en cours de transport entre Tiflis et Ispahan. On dit qu'il provient d'une ancienne mosquée d'Ardebyl. D'après une dévote inscription qui s'y trouve, on suppose qu'il a dû servir de voile ou de rideau à un portail, et on sait qu'il est le fruit du travail de l'esclave du Lieu Saint Maksoud de Kashan, et qu'il date de l'année de l'Hégire 946, correspondant à l'année 1535 de l'ère chrétienne.

Le fond du tapis est d'un riche bleu foncé, avec des guirlandes de fleurs en bleu verdâtre ou en jaune crème, entremêlés de rouge brique. Ces guirlandes sont admirables de délicatesse de dessin et d'exécution. Au centre on voit un médaillon jaune pâle. Les bords de ce médaillon forment seize pointes figurant des minarets ; ces pointes donnent naissance à seize cartouches, dont quatre sont verts, quatre rouges et huit jaune crème. A deux de ces cartouches sont suspen-

dues, dans la direction des deux bouts du tapis, les deux lampes sacrées de la mosquée. Ces lampes sont en rouge brique avec des ornements en bleu pâle et en jaune crème.

Le plus intéressant, c'est l'inscription, en gros caractères arabes, en couleur noire, que l'on peut traduire ainsi :

" Je n'ai d'autre refuge au monde
 " Que tes sacrés portiques.
 " Ma tête n'a pas d'autre protection
 " Que ce portail sacré.
 " Fait par l'esclave de ce
 " Saint Lieu
 " Mashoud de Kashan
 " En l'année 946."

Le tout est entouré d'une large bordure. Cette bordure est divisée en trois bandes étroites et une large. La bande large est la troisième ; elle est composée de cartouches allongés alternant avec des cartouches ronds, garnis de guirlandes de fleurs et d'arabesques, les unes sur fond rouge et les autres sur fond vert ou jaune foncé. Une autre guirlande d'une délicatesse exquise, sur un fond brun vif, court autour de la bordure, qui est en outre flanquée à l'intérieur d'une bande jaune crème de sept pouces de largeur et d'une bande plus étroite rouge brique ; et à l'extérieur par une seule bande, large aussi de sept pouces, de brun nuancé allant du foncé au clair, relevée par un dessin en bleu d'un relief très accusé.

Ce tapis mesure 31 pieds de longueur et 17 pieds 6 pouces de largeur. On peut se faire une idée de sa finesse par le fait qu'il contient 380 mailles au pouce carré, ce qui donne 32,500,000 mailles pour toute la pièce. Le musée a payé \$12,500 ce trésor de l'art oriental.

LES TISSUS A LA MODE

La diversité des tissus pour par-dessus est très grande ; nous en avons déjà parlé.

En laine douce, on fera encore l'apprêt drapé, soigné, et les fins édretons seront toujours tissés sous de nombreuses couleurs. Les satins à cordons minuscules se devinant sous la laine sont aussi plus recommandés. Les diagonales et autres effets se feront peu, les changements portant surtout sur les couleurs.

Les tissus à cordons se feront aussi avec chaîne en retors fins, clair et foncé ensemble. La finesse des matières et des fils permettra d'atteindre un beau cachet, mais qui n'offrira rien de nouveau.

Avec cette même laine douce cardée, ainsi qu'en cheviotte très fine peignée, on fera de nombreux tissus d'aspect brut ou demi-brut, c'est-à-

dire plus ou moins voilés de laine à l'endroit. Ce dernier fait avec de nombreux mélanges.

Quelques-uns de ces bruts seront avec envers façonné. Faits tantôt en fils très fins, et l'envers teinté de couleurs variées, mais peu éclatantes, tantôt l'endroit sera en gros fils cheviotte unie, en retors bouclés ou spirale, et l'envers en couleurs multiples éclatantes.

Dans un même genre la disposition d'envers change avec chaque nuance d'endroit. L'endroit reste uni ou conforme aux types soumis avec retors fantaisie. L'envers est en fils retors relativement gros, bien laines aux apprêts pour avoir un toucher doux et chaud.

Les vêtements complets sont souvent faits de tissus unis. On pourra encore choisir des assortiments de nuances très variées passant des tons clairs aux plus foncés. Les mélanges surtout pour cet usage, sont très recommandés.

En dehors des unis dont nous venons de parler, —ajoute le journal *Les Tissus*—les dessins les plus admis pour le vêtement complet seront les carreaux, les effets granités, et, en général, toutes dispositions irrégulières autres que les rayures. Quant à présent, les dessins les plus légèrement marqués et les plus doucement nuancés paraissent devoir être en majorité, les effets lancés étant naturellement d'une vente limitée. Cependant, de même que pour les autres tissus, on fait meilleur accueil aux dispositions accentuées, et les cheviottes d'aspect brut seront en grande quantité.

Devons-nous dire que, pour ces dessins à carreaux, les fonds seront souvent unis ou tout en retors ordinaire : ou bien qu'ils seront formés de petits effets pour l'ourdissage et le tissage combinés ?

Les fils fantaisie et les retors façonnés seront d'un bon emploi. En couleurs sérieuses, assorties avec celles du fond, ces fils seront parfois beaucoup utilisés et participeront aussi au fond du tissu. En nuances éclatantes, ces retors dessineront sur l'étoffe des filets plus ou moins originaux.

On ne doit pas craindre, pour le complet fantaisie, d'aborder des sujets très variés, et, chemin faisant, si le dessinateur trouve quelques dessins marqués, il les consacrerait au pantalon haute nouveauté.

Les effets obtenus avec des fils mouchetés à la carde et parsemant l'étoffe de points noirs ou blancs, parfois multicolores, ont parcouru peu à peu les transformations qu'ils pouvaient recevoir. Maintenant, on